

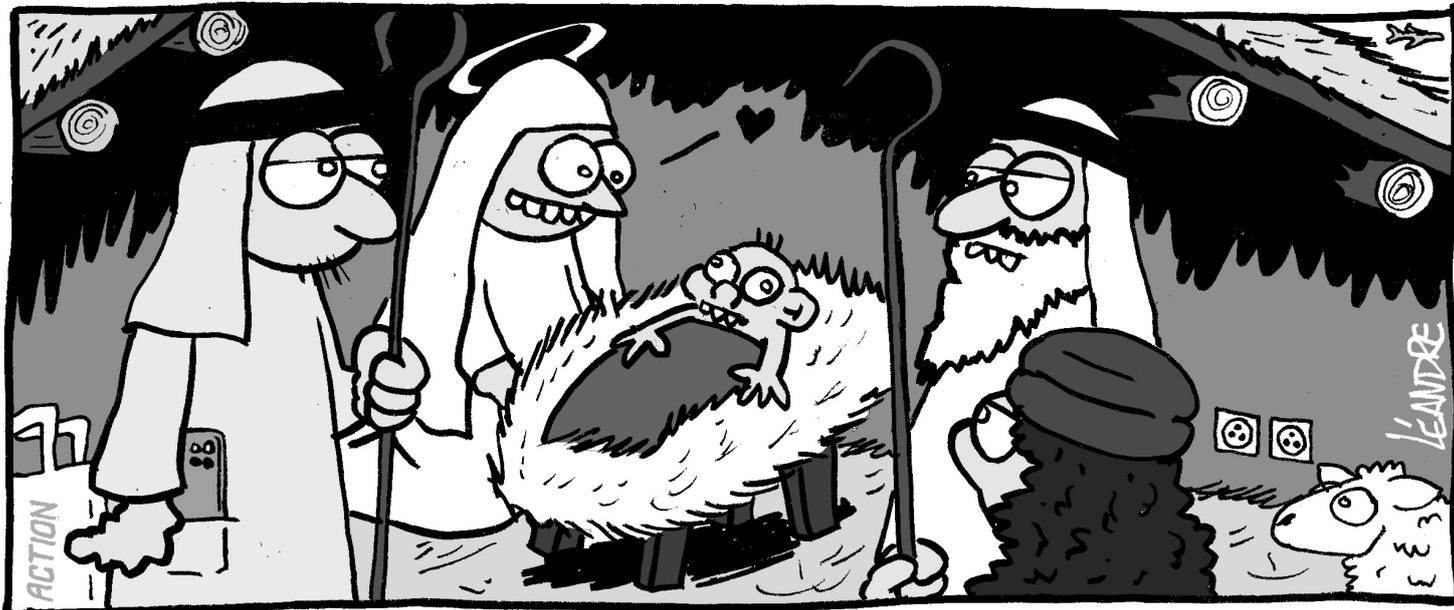
LIBRES COMMÈRES

Mensuel associatif indépendant dolois...

N°40 * Décembre 2023

Participation libre

« Lire et écrire ce qui ne se lit pas dans l'autre presse »



Notre édito

L'antisémitisme n'a pas sa place dans la crèche

On a autre chose à faire que de tomber à tout bout de champ dans les pièges du pouvoir bourgeois. Les soi-disant élites ne doivent pas nous dicter notre agenda. Je vais donc faire une proposition pour reprendre la main: à Libres Commères, les rois mages arrivent par conséquent avec un mois d'avance. C'est-à-dire en ce moment même. On ne sait pas trop comment ils ont fait leur coup mais ils ont franchi tous les check-points sans problème et ils sont déjà tous les trois à Bethléem, les mains dans le cambouis parce que tout ne s'est pas passé comme d'habitude.

D'habitude, Marie est enceinte par la grâce du Saint-Esprit et un petit coup de pouce de l'archange Gabriel. D'habitude, Joseph ferme les yeux sur cette naissance qui n'est pas franchement de son fait et va mettre sa petite famille au vert en Égypte le temps qu'Hérode se calme. D'habitude, les rois mages suivent une étoile et arrivent sans GPS droit sur l'étable avec de l'or, de l'encens et une tarte aux myrtilles. Oui... mais ça, c'était avant!

Aujourd'hui, grâce à Libres Commères, on fait le ménage et on reprend notre histoire en main.

D'après nos sources qu'on garde au secret comme le permet la Charte de Munich, Melchior est le roi des Perses, un Farsi, un Iranien, quoi! Probablement pas francophone à l'époque parce que Mireille Mathieu n'avait pas encore entamé son tour de chant au Japon. Balthazar est le roi des Arabes, eh oui, car Balthazar est l'anagramme d'araBzthla qui ne veut rien dire du tout, même en verlan. Quant à Gaspard, on le décrit comme rouge de peau dans le Guide du Routard, ce qui laisse à penser que c'est un chef indien, peut-être de Calcutta, peut-être de Kansas City.

Toujours est-il qu'ils ont bien fait d'arriver en avance et avec leurs épouses respectives qui vont pratiquer une césarienne pour sauver Marie qui attendait des triplés, rien que ça! Joseph va ainsi les baptiser:

Jésus, Josette et Jean-Claude. Encore un coup de la Trinité car toc, toc, toc, la Trinité frappe toujours trois fois. Pour des raisons sanitaires évidentes, cet édito ne fait pas mention d'animaux dans la crèche: on ne peut déjà pas y envoyer un moutard avec la varicelle. C'est pas pour y faire entrer un âne avec des punaises de lit!

Avant de repartir, Melchior et Gaspard adoptent chacun un des bambins: c'est ainsi, et on le sait peu, qu'il existe en Iran un nombre non négligeable de Josette et, de manière plus remarquable encore, une poignée de Jean-Claude à Calcutta... ou à Kansas City en fait. Balthazar lui non plus ne repart pas les mains vides. En fait, il ne repart pas du tout. Il s'installe avec le couple pour apprendre la charpente avec Joseph, tout en enseignant quelques petits trucs à Jésus: comment fabriquer des boules antimites, modeler des abris anti-missiles en pâte à sel et multiplier les pains sans calculatrice.

On ne va pas vous faire croire qu'ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants. Non, nous n'irons pas jusque là. Vous savez, l'amitié entre les peuples, ça va, ça vient... Pour le moment, on ne peut pas dire que ça va fort. C'est même un poil tendu entre Dupond et Moretti...

Et on n'a pas parlé d'antisémitisme? Ben, non! Vous n'avez pas lu le titre?

Christophe Martin.

Post-partum: Joyeux Noël!

Je ne crois plus au père Noël

Pendant des années, je ne fêtais pas Noël. Parce que c'est une fête qui a été mise en place pour masquer celle de Yule. Parce que j'aime faire des cadeaux toute l'année, parce que j'aime les fabriquer plutôt que les acheter, parce que je n'aime pas me faire dicter ma bonne conduite, parce que l'amour ne s'achète pas. Sans parler de l'indécence de l'opulence et des chambres qui dégorgent de jouets. Aujourd'hui, je suis rentré dans

le rang, c'est compliqué de faire des choix de vie radicaux sans que cela ne soit subi par nos proches. Je me suis adapté, je collecte des cadeaux toute l'année et je ne les donne qu'à cette maudite date... en théorie. En réalité, je n'arrive pas à m'empêcher de faire des exceptions. Et ma compagne à l'écoute du problème a trouvé comme solution, de faire plutôt des cadeaux non matériels, comme des voyages ou des sorties culturelles. Alors pour me consoler, chaque fois que j'en ai l'occasion, je rappelle aux enfants qui croient au père Noël, que ses lutins dans leurs ateliers, ne sont autres que des enfants forcés de travailler.

En parlant d'indécence, à Halloween, j'ai trouvé cela particulièrement horrible que des enfants se déguisent en zombies pendant que des enfants palestiniens agonisaient. A Noël, ne devrait-on pas célébrer la paix dans le monde comme le chantaient les Poppys en 70 ? Hélas, il y a une épidémie d'apprentis-dictateurs et ils n'ont aucune intention de nous épargner leurs horreurs.

Depuis le 14 novembre 2023, ce qui faisait office de sous-revenu universel, le RSA, a été pulvérisé. On peut croire, que c'est avant tout, pour fournir de la main d'œuvre pour des jobs de merde. Cela me semble surtout avoir été mis en place pour endiguer la tendance à résister au système. À trouver du sens en dehors de la servitude volontaire. À expérimenter d'autres formes de vie compatibles avec les impératifs écologiques de notre époque. La décroissance et la sobriété : vivre en étant conscient.

Le bénévolat est de part sa définition un choix personnel. Mais quel bénévolat restera-t-il possible dès 2024 ? Pour donner de son temps, il faut avoir du temps. Il est vrai que ce temps est un concept plutôt souple, qui se calque sur notre bon vouloir, mais à condition de ne pas être réduit à peau de chagrin. Quand on parle de lutte politique, il y a toujours une bonne âme, à l'instar de ma personne pour expliquer que tous les moyens sont bons, que les formes d'actions sont complémentaires, qu'il est aussi important de construire un nouveau monde, développer des alternatives, que détruire l'ancien monde, empêcher ses nuisances.

Ce gouvernement abjecte a donc trouvé comment couper la source d'énergie qui irrigue, ou devrais-je dire, qui irriguait les réseaux d'alternatives non marchandes. Retirer la soupape de sécurité sociale, cela peut sembler un pari assez fou, tabler sur le fait que le manque de temps empêchera la marmite de sauter. A moins que ce ne soit la bonne fée McKinsey qui lui ait soufflé ?

Car même si l'analogie semble sans équivoque, la fabrique d'un ennemi intérieur, on l'a vu avec les Gilets Jaunes ou avec les Soulèvements de la Terre, cela participe au mécanisme qui permet de faire croire que le gouvernement n'est pas inutile, que son chef est le bon père de la nation : il travaille. A l'intérêt commun ? Sûrement pas. A assoier sa domination, oui, c'est la règle du jeu patriarcal. Des deux cotés de la loi, se sont les mafias qui s'empiffrent sur notre dos. L'arrivée au pouvoir en Argentine de Javier Milei est sidérante: comment ce type d'anarcho-capitalisme peut-il être vendu à celles et ceux qui bénéficient des services de l'État ? Peut-être qu'il suffit juste que celui-ci soit suffisamment démantelé, que les niveaux de corruption et de propagande aient dépassé les bornes, que le détournement des fonds publics et le sabotage des services publics aient achevé de le transformer en une enveloppe vidée de sens. Imaginons un Père Noël, que l'on engraisse toute l'année de notre dur labeur d'enfant, et qui, au jour J délivrerait ses jouets par milliers, uniquement à quelques privilégiés : ceux qui ont été sages. Je crois qu'on préférerait ne pas l'avoir ce père-là.

Robot Meyrat.

Le jeu "Mission Nature": une fausse bonne idée en faveur de la biodiversité

Dans l'article 115 du projet de loi de finances 2023, le gouvernement a mis en place un jeu de grattage en faveur de la biodiversité, communément appelé "Loto de la biodiversité". Lancé le 23 octobre 2023, ce jeu rappelle celui du patrimoine organisé à partir de 2018.

Sur les 3 € du ticket, 0.43 € (soit 14 %) sont reversés effectivement à la biodiversité par le biais de l'Office français de la Biodiversité. Le reste des gains est réparti entre les détaillants 0.18 €, les taxes pour 0.21 €, la Française des Jeux (FDJ) pour 0.20 € et les joueurs pour 1.98 €. En revanche, si vous donnez 3 € à une association comme France Nature Environnement, les 3 € iront pour la défense de l'objet de l'association. Et si vous donnez de votre temps à une association et bah là, ça n'a pas de prix!

Donc si on joue à ce jeu, ce n'est pas pour la biodiversité mais bien pour avoir le plaisir de gratter un jeu en se donnant bonne conscience. Selon la Française des Jeux (FDJ), on a même une chance sur 3.21 de remporter un gain (similaire à d'autres jeux). Le risque est de créer des addictions chez de nouveaux joueurs pour les jeux de hasard comme l'a souligné l'Autorité Nationale des Jeux (ANJ) dans une décision de juillet 2022. Le gouvernement pourra alors proposer un loto de l'addiction!

En outre, ces 14 millions de tickets en carton plastifié qu'espère vendre la FDJ pourront jalonner le sol de nos villes et remplir nos poubelles car c'est pour la bonne cause!

Pouvions-nous attendre autre chose d'un État condamné par le Conseil d'État pour inaction climatique en 2021? Il lui était alors demandé de prendre "toutes mesures utiles" pour remettre la France sur la bonne voie au niveau climatique avant le 31 mars 2022. Est-ce une réponse? Sans commentaire! En mars 2023, le Conseil d'État constate que l'État persiste dans son inaction. On peut alors s'interroger: est-ce que la sortie de ce jeu est une réelle action en faveur de la biodiversité ou un bon coup de communication de la FDJ, société cotée en bourse depuis 2019? Et pendant ce temps, l'État continue de se défausser de ses politiques publiques au profit des actionnaires.

Thomas Gaillard.

Libres Commères est un média indépendant ! En nous lisant, vous soutenez une presse libre, qui a fait le choix d'écrire ce qu'on ne lit pas ailleurs...



Retrouvez tous nos articles sur notre site internet !

<https://librescommeres.fr>

Libres Commères est un journal plus ou moins mensuel où l'expression est libre, chaque contributeur-trice s'y exprime sous sa propre responsabilité.

Directeur de publication : Lucien Puget

Rédacteur en chef : Christophe Martin

Imprimerie : Bureau Vallée

Tirage : environ 100 exemplaires

Rédaction : Libres Commères (contact@librescommeres.fr)

Remerciements : Théo, Claire, Sophie, Thomas, «Mum», Phanie, et tous nos proches qui nous soutiennent, donnent leurs avis et précieux conseils.

Bastia-Dole 1h40 / Gevingey-Dole 1h45

Ton p'tiot veut faire un métier de tocard, comme boulanger ou mécanicien auto ? Eh bien il faudra qu'il aille au CFA de Gevingey*, le seul du Jura. Pas d'inquiétude, ce n'est qu'à 55 minutes de bagnole. Alors tu te dis qu'en transport ça doit le faire, pour les gamins on met les moyens en général. Ah, là, pas de chance, il n'y a pas de train, mais il y a un car ! Ah pardon deux cars, c'est pas direct. Mais ça va, il n'y a qu'un changement de 5 minutes à Lons. Bon le soir c'est 30 minutes, ça fait 1h45 de trajet mais comme dit notre vice-Président de la région en charge des mobilités, Michel Neugnot** « c'est imparfait, mais rien n'est parfait, alors allez vous faire foutre ». Si le premier car a du retard et que ton gamin rate le second, pas de panique, une heure à peine ils mettent en place un nouveau car ou, s'ils sont pas trop nombreux, un pion du CFA vient les chercher en bagnole. Et puis si c'est pas possible, il attend le prochain bus. OK, il n'est qu'à midi mais comme ça Enzo peut faire du tourisme à Lons et visiter la Maison de la Vache qui rit ! (et si ton gosse est pas content, ce petit bâtard, qu'il se réfère à la citation de Mimi ci-dessus).

Maintenant parlons caillasse. Pour l'abonnement, c'est 80 balles par mois ; ouais, c'est plus cher que l'abonnement TCL à Lyon où, pour 69,40€, t'as accès à des bus, des trolley-bus, des tramways, des métros et deux funiculaires. Mais t'y connais rien, là 80€ c'est normal car en fait t'as besoin d'un abonnement à 40€ pour le car Dole-Lons, puis un autre, toujours à 40 balles, pour les 6km du Lons-Gevingey. (Et si ça te convient pas, tu te réfères à la citation TMTc).

Évidemment, vu que dans le Jura il y a beaucoup de gosses un peu attardés qui font un CAP il arrive qu'on manque de place dans le car Lons-Gevingey alors on voyage debout, mais c'est cool ça travaille l'équilibre (et le vol plané si le chauffeur décide de piler, ce boute-en-train).

Bon d'accord, je ne t'ai pas convaincu. C'est vrai que c'est vraiment de la merde et que même le Kirghizistan doit avoir un réseau de transport publics plus efficace. Mais pas de panique, notre députée de choc Justine Gruet sait que la mobilité des jeunes est un problème, et elle a la solution. Prolonger la ligne Dole-Lons jusqu'à Gevingey ? Rebâtir un réseau de transport public digne de notre belle France puissance nucléaire ? Mais non, c'est nul ça ! Plutôt que de mettre 60 personnes dans 1 car, on va mettre 60 personnes dans 60 voitures ! Et ouais, Juju a déposé une proposition de loi visant à permettre l'obtention du permis de conduire dès 16 ans. TREMBLEZ PLATANES !

X. Dupont de L.

**Mais ne le laisse surtout pas faire ça, on va croire que qu'il est débile. Force-le plutôt à faire une seconde générale, passer son bac, faire une école de commerce chère et, éventuellement, à 45 ans, après 4 burn-out, il se reconvertira. Mais au moins, il aura son bac.*

*** Michel Neugnot, qui aurait lancé en août à un élu noir de Nevers: « c'est bon pour toi, baobab ? » mais il y a été blanchi par la justice par le Parti socialiste, donc ça va, le noir a menti.*

Antifascistes... évidemment ! Mais encore ?

Malgré les efforts indéniables des partis de gauche pour s'entredéchirer et ceux des partis de droite pour accaparer les propositions de l'extrême droite, force est de constater que le fascisme a le vent en poupe. Viktor Orban dirige la Hongrie sans partage, Georgia Meloni préside le gouvernement italien et Mateusz Morawiecki est premier ministre de Pologne ; l'extrême droite participe au gouvernement en Slovaquie, en Finlande et en Israël, et arrive largement en tête des très récentes élections législatives néerlandaises ; en France, 89 députés

sont membres ou affiliés du Rassemblement National ; Javier Milei vient d'être élu président de l'Argentine et Donald Trump pourrait bien être le candidat républicain des prochaines élections états-uniennes.

Mais à bien y regarder, l'extrême droite ressemble bien davantage à une nébuleuse qu'à un bloc homogène.

Et cela pour la simple raison que le principal point commun de tous ces partis est aussi celui qui les oppose : le nationalisme. Comment peut-on être nationalistes et trouver une cohérence au sein d'une internationale ? L'extrême droite européenne s'est réunie à Florence début décembre pour adopter une stratégie commune en vue des élections de juin prochain mais déjà en 1934 le congrès international fasciste de Montreux avait été un tel échec qu'il fut très vite oublié. Cette alliance ne peut être que de façade et révèle l'imposture des ultra conservateurs. Le fascisme, même si une fois au pouvoir Mussolini a vite cédé aux pressions des industriels italiens, était d'abord une idéologie d'inspiration socialiste fondée sur l'Etat totalitaire et le culte de la personnalité, sur l'impérialisme et la pureté ethnique, mais aussi sur la croyance absolue dans le progrès de la science et sur le contrôle de l'économie au service de la Nation.

Les partis d'extrême droite d'aujourd'hui prônent certes tout cela, mais à l'approche de leur arrivée au pouvoir le masque commence à glisser. En France le Rassemblement national a abandonné son refus de l'Europe et de la monnaie unique. En Italie, la coalition menée par Georgia Meloni s'est vite accommodée des institutions européennes et les condamnations du régime de Viktor Orban sont si timides qu'on les entend à peine. Car en réalité cette extrême droite est avant tout ultra libérale.

Sa seule idéologie est celle du libertarianisme, néologisme inventé aux Etats-Unis à partir du mot français libertaire, mais pour désigner un concept bien éloigné de l'anarchisme. Si les libertariens refusent eux aussi l'autorité de l'Etat c'est pour mettre en place un monde sans autres règles que celles des plus forts sous couvert de liberté individuelle, et en l'occurrence en économie, la liberté totale des marchés. Alors que rappelons-le, l'anarchisme vise à remplacer l'autorité de l'Etat par des processus locaux de négociation permanente afin d'élaborer et d'adapter les règles de la vie sociale et économique sans les restrictions imposées par les luttes de pouvoir au sein des partis et des assemblées dites représentatives. Imposture qui permet au Huffington Post d'écrire que Javier Milei est un anarchiste de droite, et à Pascal Praud dans un entretien au Parisien d'avouer qu'au fond, il est surtout anar (sic).

La loi du plus fort, on la connaît, elle est de plus en plus présente, avec ou sans parti d'extrême droite ou fasciste parce que parfaitement compatible avec Emmanuel Macron, Olaf Scholtz ou Ursula von der Leyen... La destruction des services publics, l'arbitraire de la justice, la corruption généralisée, les atteintes au droit du travail visent bien le même but : les plus forts doivent toujours l'emporter, même si en attendant la "révolution fasciste", il faut souvent tricher un peu. Ou beaucoup.

Les élus et caciques des vieux partis politiques sont encore les seuls à l'ignorer : la ligne de démarcation politique ne sépare plus la droite de la gauche, mais les partis attentistes de ceux qui prônent la rupture. Chez nous, seuls le Rassemblement national et la France insoumise sont sur cette ligne. Le RN est prêt à "trahir" en cédant au marchandage avec le libéralisme financier, LFI affaiblie par ses luttes intestines a bien du mal à résister aux attaques des attentistes de gauche, de Fabien Roussel à Bernard Cazeneuve.

Au milieu de la tempête, attachés au mat du bateau, les partisans du consensus politique ont oublié qu'à ménager la chèvre et le chou, la chèvre finit toujours par manger le chou.

Jean-Luc Becquaert.

Un jour sans fin

« Le dimanche, c'est pas plus long que le lundi ». Sarkozy plaisantait du travail le dimanche en minimisant son impact sur la vie de famille et sur le repos des travailleurs. « Travailler plus pour gagner plus », une bonne manière d'expliquer aux salariés que le problème n'est pas leurs bas salaires mais leur temps de travail insuffisant. Les commerces alimentaires peuvent ouvrir (ceux qui apprécient leur baguette fraîche le dimanche matin ou qui avalent leur côte du jura au bistrot du coin le savent), tout comme les pharmacies pour des raisons évidentes, les bureaux de tabac (les addicts aux clopes et aux jeux à gratter se reconnaîtront par leur fréquentation dominicale), les magasins de bricolage (en cas de fuite ou d'ampoule qui claque ?), les jardineries (si des fois vous avez une subite envie de planter alors que l'éclaircie pointe). Les commerces des zones commerciales ont l'autorisation de faire travailler leurs salariés aussi. Des vendeurs de pulls en laine, de sacs en cuir, de bijoux et de parfums. Ce sont les commerces qui étaient ouverts ce dimanche 3 décembre dans la rue des Arènes et de Besançon. La boutique de parfums récemment ouverte semblait faire le plein de visiteurs. Pour les autres, leurs vitrines étaient un peu léchées mais beaucoup des personnes se contentaient de passer devant pour se rendre aux chalets et à la patinoire. Des dérogations au repos hebdomadaire peuvent être distribuées par le conseil municipal pour des jours bien définis dans l'année. Il y en a eu 7 en 2019, 2020, 2021 (puis après une dérogation pour cause de couvre-feu, 9 en 2021). 8 en 2022 ; 10 en 2023 ! Le maire avait déclaré que c'était trop mais il n'avait fait que suivre la proposition de l'office du commerce. On se demande pourquoi on demande au conseil municipal de voter finalement... Pour 2024, la délibération portaient sur 8 dérogations. Certains élus d'opposition avaient dit qu'ils voteraient pour la délibération si le nombre passait à 6. Une manière de négocier un retour à « ce qui est donné habituellement », aux 7 d'avant le covid ? Toujours est-il que le rouleau compresseur a fait son œuvre. Le maire a déclaré sur ses réseaux qu'il « ne comprend » pas ce rejet des 8 dérogations dominicales qui participent à « la féerie de Noël ». Que les plus consuméristes se rassurent, elle pourra s'accomplir durant les 4 premiers dimanches de décembre, et également pour 4 autres dimanches de 2024...

Nicolas Gomet.

Dole, Notre Ville ... enfin, la Tienne Étienne...

Le Dole Notre Ville de cette fin d'année 2023 nous sert un baromètre de satisfaction de l'action municipale des plus exhaustifs, à n'en pas douter.

Après lecture (oui, il m'arrive de lire cette propagande), je suis interpellée par un nombre, 573 habitants de + de 18 ans soit 3 % de la population doloise de plus de 18 ans (chiffre INSEE)... hmmm... Intéressant... Allons voir d'un peu près...

Alors, afin de remettre l'église au centre du village, comme aime le faire notre très chère présipauté locale (et pas que le dimanche), reprenons les fameux chiffres qui pètent les scores, et demandons à notre cher chef sioux de redescendre de 50 étages pour s'arrêter à l'étage de l'humilité ! Afin d'être la plus transparente possible, et pour saisir mes calculs de mathématiciennes avec bac +72 en botanisterie, seulement 573 personnes de + de 18 ans sur 18 491 (habitants de +18 ans à Dole dans la vraie vie réelle) ont répondu à cette enquête.

Dole, une ville agréable à vivre : 2,8 % des dolois sont satisfaits de vivre à Dole, 2,7 % sont satisfaits de la qualité de vie ainsi que de la culture événementielle et culturelle, 2,7 % sont satisfaits des équipements publics. Youpi !

L'Action Municipale Approuvée : 2,85 % approuvent la rénovation des

bâtiments publics nananana, 2,75 % considèrent que la Municipalité défend bien la ville (parce que... nous sommes en guerre...d'où la création de nouveaux miradors et autres barbacanes par les Pro du Bâtiment, fin des travaux prévus en 2028, montant des travaux : 1,4Keuros) et 2,65 % des Dolois sont satisfaits du travail accompli par la Municipalité, on les applaudit bien fort !

Les dolois s'estiment bien informés : 2,26 % le sont, à priori. Selon ce dernier point, je ne dois pas être doloise, puisque ce papier est une succession de désinformation. En même temps, peut-être est-ce normal, ce livret se voulant être un pamphlet flatteur d'un maire élu à 22 % des électeurs en 2020, malgré son soutien de LREM et LR.

Si seulement, je pouvais faire partie des 0,3 % qui ne le reçoivent pas, je ne perdrais pas du temps à faire de savants calculs.

Les questions se posent :

Combien aura coûté, aux Dolois, l'enquête d'opinion d'Opinion Way ?

Et ce coût ne va-t-il être absorbé que par le 573 habitats de l'échantillon ?

Ou alors, Bernard Arnault a-t-il prévu de nous faire un don ?

Les questions restent entières.

Cassandre.

L'Europe face à la guerre

Tel était l'intitulé de la soirée-débat organisée par l'Union écologique & sociale (UES) le 16 novembre dernier à l'école des Commards à Dole, avec en invitées deux députées NUPES, Clémentine Autain (de La France insoumise) et Cyrielle Châtelain (de Europe-Écologie-Les Verts-Les écologistes : oui, c'est long, mais c'est comme ça), et deux médias audiovisuels pour prendre des images de l'événement : Radio BIP (Bisontine, indépendante et populaire, pionnière locale des radios libres, lancée en 1977 : <http://radiobip.fr>), mais également Quotidien, émission télé d'infodivertissement (tout un concept !) du groupe Bouygues qui a énormément fait pour convaincre la France entière que Mélenchon était bel et bien républicain en le montrant pendant des mois en train de brailler « La République, c'est moi ! », son équipe de parigots s'étant retrouvés par hasard au fin fond de la province en suivant Clémentine, leur vedette du moment.

La soirée a été scindée en deux parties : d'abord sur le conflit russo-ukrainien, puis sur le conflit israélo-palestinien. Les deux intervenantes ont pu faire leur exposé tour à tour. Sans grande surprise, nombre de points communs les rapprochent : attachées à l'internationalisme, à la paix, au droit à l'autodétermination des peuples, au respect du droit international tout en étant conscientes de ses défaillances ; opposées à la théorie de la guerre des civilisations de Huntington ; constatant les doubles standards de l'Occident et leur impact négatif sur sa crédibilité, sa légitimité et son influence dans le monde, et plus spécifiquement la marginalisation de la France sur la scène internationale avec les positions erratiques de ce qui lui tient actuellement lieu de chef d'État, et reconnaissant également l'insignifiance géopolitique actuelle de l'Union européenne indépendamment de l'OTAN.

Quelques nuances tout de même entre les deux. Cyrielle appelle de ses vœux une indépendance géopolitique de l'Europe, quand Clémentine constate que l'Europe a avant tout été construite pour le Marché sans véritable socle d'idées communes. LFI s'exprime en faveur de la sortie de l'alliance atlantiste, alors que EELVLE dit vouloir rester en son sein mais avec un rééquilibrage. Autain a pu aussi rapidement préciser le choix de ne pas utiliser le mot « terrorisme » pour éviter qu'un parallèle trompeur ne soit établi entre le Hamas et Daesh, tandis que Châtelain dit y recourir par compassion pour les victimes.

Si les Insoumis ne présentent pas vraiment de solutions pour s'émanciper du giron étatsuniens (sinon en disant qu'il faut réfléchir

à d'autres formes d'alliances), au moins ont-ils le mérite de ne pas tenir des propos qui relèvent plus de la pensée magique que de la lucidité politique. En effet, comment croire que l'OTAN pourrait se « rééquilibrer », c'est-à-dire réduire le contrôle des USA sur l'organisation au bénéfice des autres membres, alors que sa raison d'être même plus de trente ans après la fin de la Guerre froide est de maintenir l'hégémonie yankee sur ses soi-disant « alliés » qui ne sont de fait rien d'autres que ses vassaux ? Comment présenter comme « factuel » l'idée que, dans l'hypothèse où une défense européenne existerait déjà, les dépenses militaires n'auraient pas autant augmenté dans les pays de l'UE par un bel effet de mutualisation, alors qu'on observe le phénomène opposé avec l'OTAN qui pousse chacun de ses membres à engager toujours plus d'argent dans les budgets d'armement ?

Les quelques échanges avec la salle ont montré que le public n'était pas là en simple spectateur passif et admiratif, contrairement à ce que semblait penser l'équipe parisienne de Quotidien qui abordait les gens avec une question adaptée aux groupies : « Qu'est-ce que Clémentine Autain représente pour vous ? ». Rien à faire du thème du débat et de l'importance des enjeux actuels : on est là pour entretenir l'image du showbiz politico-médiatique avec une plèbe réputée idiote et fascinée par des vedettes.

L'assistance, très probablement idéologiquement proche de la NUPES, n'en conservait pas moins un certain recul critique par rapport aux oratrices, qui ont pu quelquefois verser dans une rhétorique personnalisante et psychologisante de Poutine, ou un peu trop centrée sur l'Occident (en déplorant par exemple que l'ensemble des pays du Sud ne se soient pas alignés concernant les sanctions contre la Russie). Ainsi, le public a-t-il rappelé la main tendue par la Russie dès Gorbatchev, ou encore pointé le fait que les USA sont la principale clef pour faire cesser les bombardements d'Israël sur Gaza. Soirée pas inintéressante, mais on ne peut que regretter que le discours des invitées en rapport direct avec le thème – « L'Europe face à la guerre » – en soit resté au stade des déplorations, constats d'impuissance et autres vœux pieux, et plus encore que certaines questions concrètes n'aient même pas été traitées. Qu'est-ce qui permet d'espérer quoi que ce soit d'une « euro-défense » quand l'UE s'aligne docilement et systématiquement sur la ligne de l'Oncle Sam ? Qu'est-ce qui permet de croire même en l'avènement d'une Europe de la défense indépendante, alors que nombre d'États membres (à commencer par le mastodonte économique allemand) se fournissent en armement américain ? Tout en relevant par ailleurs que cet état de fait ne fera que rendre de plus en plus difficile techniquement l'interopérabilité des matériels des armées européennes !

Même si la gauche française est pleine de bons sentiments et semble parfois capable d'une certaine lucidité, elle semble définitivement empêtrée dans ses contradictions sur les questions internationales, à tel point que l'on pourrait parfois se demander où s'arrête la médiocrité intellectuelle et où commence le déni pathologique, voire la duplicité politicarde (notamment sur l'atlantisme).

Quoi qu'il en soit, point n'est encore temps de compter sur l'Europe pour peser contre la guerre. Comme l'a rappelé la représentante du Réseau pour une paix juste au Proche-Orient ce soir-là, il ne reste aux peuples du monde guère que leurs mobilisations massives pour réclamer la justice et la paix, en espérant que cela suffise à faire bouger un tant soit peu dans le bon sens les équilibres géopolitiques actuels.

Tintin 21.

Fin d'une époque ?

Il faut être prudent lorsque l'on cherche à penser ce que Hegel nommait « l'Esprit du temps ». Louis ne l'ignore pas mais il s'alarme des signes que le monde envoie en ce moment : les guerres d'Ukraine, de Gaza, du Soudan, etc., la puissance chinoise, l'impuissance de l'Europe, la crise climatique. En France : la montée du Rassemblement National, la progression des médias néofascistes, l'écroulement de la pensée humaniste, le développement des inégalités, tout cela bouscule les représentations qui guidaient notre compréhension du monde, représentations qui ne nous permettent plus de nous situer dans l'existence, tant individuelle que collective. Le lieu le plus évident pour saisir la déliquescence de nos repères est la politique.

Depuis les philosophes grecs, nous savons que la politique ne vaut que parce qu'elle va au-delà de la simple organisation technique et administrative des communautés humaines. En son essence, elle est un espace où les hommes se donnent des fins propres, où ils n'ont pas seulement à répondre aux exigences vitales ou aux contraintes matérielles (même s'ils doivent y répondre, sans conteste), c'est là où, en un mot, ils produisent des idéaux. Certes, ces idéaux et leur production sont, le plus souvent, le fait d'une minorité et la majorité en subit les effets sans grande possibilité d'agir sur eux. Néanmoins, les sociétés humaines sont humaines par cette capacité à dépasser la nécessité des besoins pour faire une place à la liberté de décision et de choix. La politique est, en grande partie, le terrain de lutte entre ceux qui ont le pouvoir de produire de l'idéal et ceux qui cherchent à accéder à ce pouvoir. Bien sûr, l'existence des hommes ne se résume pas à la production d'idéaux, loin de là, cependant, la présence d'idéaux stables et en partie partagés par une communauté déterminée, apporte à cette existence une forme de justification qui permet de dépasser, parfois, l'angoisse de vivre et de croire en quelque chose que nous appellerons, faute de mieux, le bonheur.

Avoir un idéal, par définition, c'est éprouver de l'insatisfaction face au réel, lequel ne peut jamais être à sa hauteur. Les idéologies et religions du passé furent des discours qui légitimaient l'écart entre l'idéal et le réel, elles s'efforçaient d'inciter les hommes à contempler l'idéal, très haut et très loin dans le ciel de l'espérance et les conduisaient à accepter la réalité telle qu'elle était. Louis les classe dans la catégorie marxiste des « opiums du peuple » : des récits de consolation (et c'est déjà ça !), mais sans la moindre efficacité sur les conditions de vie des hommes. Depuis la Révolution française, nous construisons nos représentations sur l'idéal selon lequel la société pouvait être, pour tous et par tous, établie sur la liberté, l'égalité et la fraternité. Tels sont les principes qui, depuis 1789, structuraient et délimitaient notre rapport au monde. Chacun, sans doute, pouvait donner à ces mots la valeur et l'extension qui lui plaisaient, l'écart entre leur sens et la réalité demeurait, mais une forme de civilisation s'était développée autour et à partir de cet idéal-là. Il était au fondement de la démocratie moderne. L'action politique s'évaluait au regard de tels buts et même ceux qui s'y opposaient devaient affronter et reconnaître leur poids.

Louis a le sentiment que la politique aujourd'hui a renoncé à incarner les idéaux nés en 1789 et, en conséquence, qu'elle a renoncé à exister en tant que politique. En France, Macron est la caricature de cet effacement du politique. Ses errements face à la crise du Proche-Orient révèlent son incapacité à tenir un idéal quelconque, comme l'avait déjà manifesté son indifférence face à la colère populaire des Gilets jaunes et aux oppositions massives à la réforme de la retraite. Il est sans projet collectif, soucieux avant tout de défendre le statu quo économique et d'affirmer son pragmatisme, autre nom du renoncement. Évidemment, il a comme alliés tous ceux que le réel, tel qu'il est, satisfait, tous ceux qui n'ont d'autre attente que la continuation de ce qui leur est donné, tous ceux qui jouissent du monde présent, bien que, parfois, pour alléger

leur conscience, ils le dénoncent verbalement comme violent, injuste et délétère, tous ceux-là n'ont nul besoin d'idéaux, le réel les comble et leur suffit, ils sont les mieux servis par l'état des choses.

En revanche, ceux qui n'ont rien ou si peu n'ont même plus la possibilité de croire en une amélioration de leur sort, ils sont condamnés à rester collés au maintenant, à s'enfoncer dans la misère du ce-sera-toujours-comme-ça et à ne pouvoir rien espérer de plus. La politique, dans son suicide, les abandonne à leur sort.

C'est là qu'apparaît le moment le plus profond de la fin des idéaux. Au fond, l'idéal innommé de 1789, mais ô combien revigorant, était que le peuple, c'est-à-dire l'ensemble de ceux qui luttent pour une liberté véritable, une égalité véritable et une fraternité véritable, accède au pouvoir et invente une société selon son gré, une société débarrassée de l'arrogance des puissants et du mépris des possédants, où chacun aurait selon ses besoins. Paradoxalement, cet objectif fut, le plus souvent, combattu par ceux-là mêmes qui vantaient la liberté, l'égalité et la fraternité, parce qu'ils voulaient la liberté, l'égalité et la fraternité, sans les convertir concrètement par un changement radical de société, par une remise en cause de la propriété privée, c'est-à-dire de leurs privilèges sociaux. Il faudrait rappeler, songe Louis, la responsabilité du Parti Socialiste en France, depuis Mitterrand après 1983 jusqu'à Hollande en 2012, dans l'édification des faux-semblants politiques qui ont contribué à tuer l'idéal révolutionnaire du pouvoir du peuple.

S'il reste cependant une lueur dans la nuit actuelle, ce serait de supposer que ceux qui, désormais, sont politiquement privés de la moindre reconnaissance, orphelins de tout idéal, ne pourront survivre qu'en imposant, par la lutte et le combat (parce que personne, depuis les sphères dirigeantes, ne leur fera le moindre cadeau), leur désir de vivre selon leurs aspirations.

Stéphane Haslé.

C'est le nain qui cache la forêt!

Repenti du Front de Libération des Nains de Jardins (FLNJ) depuis une vingtaine d'années, Saturnin est, aujourd'hui, taxidermiste et thanatopracteur. Il revient sur cette période faste et pleine de sens de sa vie. En toute nain timité!

Saturnin, pouvez-vous nous présenter le Front de Libération des Nains de Jardin?

Le FLNJ est un mouvement qui défend l'essentiel de l'humanité mais il reste assez occulte car il souhaite conserver un certain secret autour de son activité. Son but est de libérer les nains présents dans les jardins pour les rapporter dans leur milieu naturel: la forêt. J'en ai libéré des centaines en deux années de service dans le Doubs avec six autres camarades. Cela représentait pour moi une mission profonde. Je suis assez fier d'avoir participé au sauvetage de cette population.

Quelles actions meniez-vous au sein de ce groupe?

Appartenir à ce front, c'est comme faire une chasse au trésor. Tu fais du repérage et à la nuit tombée, tu prends ton courage à deux nains et tu te rends dans les jardins fléchés pour récupérer les nains et les apporter à la forêt voisine. La tâche n'est pas toujours aisée car il faut savoir que les nains finissent souvent par se lier d'amitié avec leur agresseur et oppresseur. Le fameux syndrome de Stockholm... Pour autant, ils ne se débattent pas trop quand on commence à leur parler. Ils comprennent assez vite que ce qu'ils vivaient n'était pas sain. Être maltraité à "coup d'herbes de tonte dans la gueule" ne te fait pas appartenir à une famille. Même si c'est douloureux pour eux, ils comprennent facilement qu'ils méritent mieux et que ce mieux ne peut être qu'ailleurs!

Ne sont-ils pas considérés comme des esclaves modernes?

A partir des années 70-80 au moment où on a commencé à laisser nos colonies, certains propriétaires ont cherché de nouveaux souffre-douleurs car la nature a horreur du vide. Son physique désavantageux:

petit, gros, souvent avec des déformations, faisait souvent de lui la cible idéale! D'ailleurs, Fritz Friedmann, président de l'association de protection des nains de jardins qui en possède 1200 exemplaires soulignent: "Les pires ennemis de nains de jardin sont les hommes et les animaux errants".

Est-ce que votre action permettait de préserver une démographie nainiste?

Oui, parfaitement, et même j'irai plus loin sauver l'humanité, nous respirons nains, nous vivons nains, nous chantons nains: "eeeeeeeeeh ohhhhhhhhhhh eh oh, on rentre du boulot!" On ne peut pas parler d'anthropologie si, à un moment donné, on ne parle pas de nanologie... On ne peut pas faire fi de l'existence de cette population et penser que l'humain est le seul sur Terre. Appelez les en allant en forêt, vous verrez, ils seront ravis de vous présenter la nature. Ils en sont les vrais défenseurs! Ils forment une société très ouverte, solidaire et qui ne stigmatise personne.

Pourtant, on parle de nains de jardins, jamais de naines de jardins, où sont-elles? Difficile de préserver la démographie entre nains, non?

En fait, des études ont prouvé que les naines de jardins attendent paisiblement dans la forêt, que les nains reviennent. Le nombre de familles qu'on a séparées... c'est terrible! Ce sont des petites mains qui attendent dans la forêt que le nain revienne après avoir été libéré. La naine de jardin, c'est toujours mieux que la naine de cheval, vous ne trouvez pas? Les remettre en forêt, c'est permettre la reproduction. *N'avez-vous jamais regretté la libération d'un nain?*

Dans notre secteur, ça va. En revanche, les camarades de Neuilly ont totalement merdé. Dans les années 2000, ils ont libéré un nain pour le mettre dans le bois de Boulogne, une forêt loin d'être équilibrante. Ce nain pense pouvoir prendre le pouvoir, il se présente alors à l'élection présidentielle de 2007 et la remporte. On était scotché!

Pourquoi êtes-vous surpris par cela?

Bah, les nains ont une dynamique plutôt altruiste, de sauvegarde de la planète. Ils sont fortement portés par l'écologie. Ils sont beaucoup dans l'accueil contrairement à Darma Nain. Le nain ne comprend pas cette société capitaliste consumériste où ouvrir les commerces les dimanches de décembre participerait à la féerie de Noël... Les nains dans les jardins sont plutôt tristes, ternes et délavés, tellement ils ne comprennent pas cette société. La forêt, c'est leur environnement et ils y retrouvent de belles couleurs. Ils vivent la sobriété heureuse prônée par feu Pierre Rahbi. On ne peut pas dénaturer des personnes à outrance et tout le temps comme ça. Il y a le nain sauvage et le nain d'élevage, on se rend quand même bien compte que le nain d'élevage est vachement moins intelligent que le sauvage.

On peut dire que vous avez été un libérateur au bon cœur?

C'est ce que m'a écrit récemment Dobby, un nain que j'ai libéré. Il est maintenant installé en forêt de Conches-en-Ouche dans l'Eure*, un vrai paradis pour les nains de jardin en pleine expansion. Au dernier recensement, 200 unités étaient dénombrées. Accueillis par Souriceau,

Réponses des mots-croisés.
Contactez Brok & Schnok à
broketschnok@librescommerces.fr

E	E		E	L	N	V	I	C	S
S	I		S	A	R	C	N	E	
U	V	E	S	C		N	O	L	
R	R	E		R	A			U	
M		S	A	V	R			H	
I	S	A	I	C	E			C	
R	S	I	D		P	A	M	A	
C		S	O	L	O	L	O	R	
S	O		S	O	S	T	I	A	R
E	I		L	O	I	D	E	P	A

le premier nain à avoir élu domicile dans cet éden, ils ont formé une vraie communauté proche de la nature.

Je me suis laissé dire que vous aviez désormais votre propre nain de jardin. Est-ce que vieillir nous fait remettre en perspective nos convictions?

Oui, c'est vrai, j'ai un nain désormais. Il m'a été offert. Je vis en appartement mais il est installé dans ma petite jardinière extérieure. Il a permis de faire pousser des pieds de tomate spontanément sans intervention humaine: une sorte de chamane nain. Ce nain, nous apporte beaucoup de bonheur. Je discute avec lui, ce n'est pas sa place ici, il me l'a dit mais je lui ai demandé s'il voulait retourner dans la forêt et pour l'instant il ne le souhaite pas. (NDLR: Le fameux syndrome de Stockholm! On y est encore, ;-)) On a alors un pacte tous les deux et dès qu'il le souhaite, il retrouve son milieu naturel.

Ne pensez-vous pas qu'ils ont été détrônés par les bonhommes pot de fleurs?

Oui, c'est probable avec les rennes de Noël mais bon, cette espèce est dans son milieu naturel. Ses représentants semblent tellement niais. Il n'y a selon moi aucun intérêt ni sociétal ni écologique de sauver le bonhomme pot de fleurs. En revanche, je trouve qu'il y a une grande prise de conscience écologique de l'humain de réduire le nombre de nains de jardins, on ne pouvait plus maltraiter comme ça ces petits êtres.

Phanthom.

** C'est lors d'un footing que le maire de Conches est tombé par hasard sur cette installation sauvage. Il en a profité pour libérer son propre nain. Il a alors impulsé une politique volontariste de libération de nains dans la vallée du rouloir. Pour préserver leur tranquillité, le lieu précis n'est pas trouvable sur les GPS ni à l'office du tourisme du village mais existe bel et bien.*

HALTE AU MASSACRE EN FORÊT DE CHAUX.- Ce samedi 25 novembre le collectif de défense des cervidés en forêt de chaux appelait à un rassemblement avenue de Lahr, contre l'abattage des cerfs en forêt de Chaux. Le photographe animalier Olivier Tribble, fervent défenseur des cervidés, a ouvert la route au cortège d'une centaine (selon moi) de personnes qui s'est déplacé dans les rues de Dole, en scandant les slogans «ONF halte au massacre» ou encore «Les cerfs veulent vivre pas survivre». Oliver qui m'avait fait l'honneur de m'inviter à me joindre à lui pour une sortie nocturne en forêt de chaux afin d'écouter le langage amoureux du brame du cerf, dénonce l'abattage de 556 cerfs prévu par l'Office National des Forêts. En vérité l'ONF demande aux chasseurs de faire le sale boulot, en précisant que si ce n'est pas fait, ils s'en chargeront eux-mêmes. Les justifications de l'office national pour expliquer cette tuerie de masse sont les suivantes : «Les cerfs sont beaucoup trop nombreux en forêt de Chaux et ceux-ci détruisent la forêt». Pourtant Olivier Tribble, ainsi que les nombreux chasseurs venus soutenir cette mobilisation affirment que la population de cerfs diminue à vue d'œil. Depuis cinq ans la réduction dramatique du nombre de ces majestueux animaux est une évidence pour quiconque fréquente la forêt.

La vérité est donc tout autre que la soupe que veut bien nous servir l'ONF. Seriez-vous surpris d'apprendre qu'un puissant lobby financier se cache derrière tout ça ? Effectivement pour faire court, les cervidés sont particulièrement friands de glands, les glands poussent sur des chênes, le cours du chêne grimpe à vue d'œil. Résultat, ces salauds de cerfs viennent abimés la précieuse manne et empêche l'ONF de faire son beurre, merde alors ! Je vous entends déjà pleurnicher que les cervidés habitaient cette forêt avant ces tristes cuistres, et que la nature doit l'emporter sur la logique financière. Bande de gauchistes, écolos, romanticos, anarchistes que vous êtes! Ne jouez pas les innocents s'il vous plaît ! Ne faites pas comme si vous n'aviez pas remarqué que l'État avait déjà sacrifié l'éducation de nos enfants, le respect de nos vieux et la santé de toute la population pour une logique basement pécuniaire. Vous croyez vraiment que ces gens là sont sensibles à la beauté de ce roi de nos sous-bois ? Comble de l'ironie l'ONF replante à tour de bras des chênes qu'ils planifient de couper dans 100 ou 200 ans, en oubliant qu'avec le réchauffement climatique qui s'opère, commencer à planter des cactus en forêt de chaux serait sans doute plus judicieux.

Véronique Journot.



ADIEU CAMARADE ! - Charles Piaget s'est éteint ce samedi 4 novembre 2023 à l'âge de 95 ans. Un hommage collectif lui a été rendu le vendredi suivant au Kursaal de Besançon en présence de nombre de personnalités locales et même nationales, comme Edwy Plenel, Olivier Besancenot ou encore Dominique Voynet. Pour les plus jeunes et les immigrés (bretons, notamment) qui n'auraient jamais entendu parler de Charles Piaget, sachez que c'était l'une des principales figures du conflit des Lip en 1973, l'une des luttes ouvrières les plus emblématiques de ces dernières décennies (ainsi, Wikipédia nous rappelle que la grande marche des Lip du 29 septembre 1973 avait rassemblé plus de 100 000 manifestants dans la capitale comtoise) avec des vrais morceaux d'autogestion dedans. Il ne s'agit ici que d'une brève, mais que les férus d'histoire militante n'hésitent pas à nous proposer un long article sur Charles ou les Lip : nous le publierons avec joie. En attendant, repose en paix camarade ! Nous ne t'oublierons pas... **Uhm.**

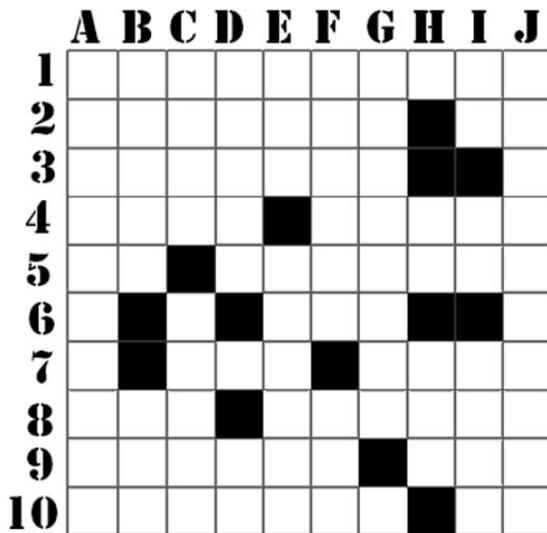
LE PRIX D'UNE VIE.- Alors que Florian Menesplier, le policier qui a tiré sur Nahël Ferzouk à Nanterre en juin dernier a été remis en liberté sous contrôle judiciaire dans l'attente de son procès, on apprend que la cagnotte d'un montant de 490 000 euros a été versée à la mère de victime. L'autre cagnotte initiée par Jean Messiha, figure de l'extrême droite, au profit de la compagne du policier mis en examen pour homicide volontaire a, quant à elle, dépassé 1 600 000 euros. **Jean-Luc Becquaert.**

BLAGUE D'ÉLU.- Le goûter des seniors est l'occasion de manger de la bûche, de faire tourner les serviettes mais aussi de distribuer des colis de Noël. Entendu sur place : « Il faut vérifier la carte d'identité et faire signer la feuille d'émargement dans le classeur », « Oui, c'est le même principe que pour les élections », « Oui, d'ailleurs c'est à peu près les mêmes listes ». Plusieurs interprétations sont possibles, j'ai la mienne, et vous? **NG.**

BOUFFE ET SÉCU.- Agronome et militant à Ingénieurs sans Frontières, Vivien était venu à la Bobine pour présenter la sécurité sociale de l'alimentation et c'était passionnant. Il revient à l'invitation de l'UES pour faire la même chose mais en mieux car il y aura la diffusion de « La part des autres » Ecrit et réalisé par Jean-Baptiste Delpias et Olivier Payage, le docu pose un regard sur l'appauvrissement tant des producteurs que des consommateurs et interroge les conditions d'un accès digne pour tous à une alimentation de qualité et durable. Vivien enchaînera avec une proposition vraiment intéressante et pas loin d'être communiste, disons raisonnablement communiste. Ce sera le jeudi 14 décembre, à 19h30, salle Gaudot (si vous voulez l'attendre, arrivez très en avance) dans l'espace Joliot-Curie, Route Nationale, face à l'église à Tavaux.

Vladimir Estragon.

Mots croisés



Ce mois-ci, Brok et Schnok en ont rien à foutre de la magie de Noël, ça vous étonne ? Mais on vous a quand même fait un beau cadeau à découper et à offrir à votre voisin.e envahissant.e / facteur.rice tête en l'air / garagiste revêche / collègue hypocrite / ado nonchalant.e / taxidermiste entreprenant.e / prothésiste ongulaire, bref à qui vous voulez, pour démarrer 2024 sur de bonnes bases ! Bisous. (BrokEtSchnock@librescommeres.fr)

Horizontalement :

1- Juste une illusion 2- Les meilleurs à Olympie / Fin des précédents 3- A éviter lors du premier resto 4- Panier garni garanti / Il a des ailes et il en donne aussi 5- La queue du cétacé / Levai le coude 6- Accompagne les plus vulnérables de l'école à l'EHPAD 7- Qui n'en manque pas peut tout se permettre / Zone 8- On le met sur scène / Il marche sur l'eau sans en faire tout un plat, lui 9- Passas au noir / De triste mémoire en Algérie 10- Rasoir pour les vieux / Plusieurs fois en tête

Verticalement :

A- Elus pas du cru B- C'est le bouquet ! / Jamais avant C- Patronne des désespéré.es / A mal tourné D- Mytho phrygien / Ancien chef de rayons E- Se comptent en jours après la manif / Collier d'exposition publique F- Ne sert que si tout le monde le remplit / Peut s'attraper sur l'oreiller G- Efflanquées H- Funeste escadron / T'es largué.e si tu l'as pas I- Déesse en sabot / C'est robot pour être vrai / Culière, elle est plus ou moins accueillante J- Telle la Guêpe, elle fait mouche

Hotroscope

✂️ **CHRIS PROLLS**, on ne le présente plus (quatrième Noël quand même ! C'est plus que quatre dodos, non?) En ce mois de décembre, préparons les fêtes avec joie et sérénité, comme le monde va tellement bien ! Joyeux Noël de la naissance du juif honoré par trois rebeus ... une petite (re)lecture de l'histoire catho mes petits, les astres vous incitent à le faire ! **Amour, Gloire et Beauté en cette fin d'année !**

✂️ **BOULIER** : En ce mois de décembre, ami Boulrier, tu apprendras à ton détriment qu'Israélien, c'est pas Juif et que Hamas, c'est pas Musulman. Courage, ami Boulrier !

✂️ **TROTRO** : Après la flânerie à l'île du couchant, Phénicie aussi, tu vas pouvoir siffloter « toujours debout », parce que, il faut le dire, on ne peut pas que s'amuser, ami Trotro, en ce mois de décembre. Mazal Tov !

✂️ **GEAMAL** : En ce mois de décembre, ami Geamal, tu supporteras la haine de ceux qui manipulent et cherchent le coupable idéal. On ne peut pas dire que tes fêtes s'annoncent sous des beaux hospices. Salam !

✂️ **CONCER** : Les astres te souhaitent beaucoup de courage, encore cette année, en ce mois de décembre, ami concer. Du chœur de l'armée rouge sous amphét à la chorale gospel sous antidépresseur, tu vas en voir de toutes les couleurs, ami Concer.

✂️ **FION** : Bah mon Collomb, Polichinelle a Républicon dans le tiroir, je répète, Polichinelle a Républicon dans le tiroir ! En ce mois de décembre, ami Fion, que d'événements !

✂️ **VERGE** : La grogne des Anges hurle intensément, ceux des campagnes n'entonnent plus l'hymne radieux mais des chants révolutionnaires, Gabi fait des doigts du haut de son autel. C'est le bordel pour toi, en ce mois de décembre, ami Verge ! A bas l'éducation populaire !

✂️ **BALANCE** : Ayant tout utilisé ton joli cadeau de l'an dernier, ami Balance, les astres pensent que ça suffit et les anges te mettront dans une cave jusqu'à l'année prochaine, pour que tu cesses tes conneries. Joyeux Noël !

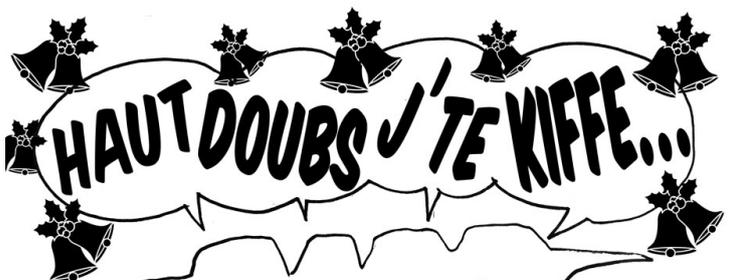
✂️ **GROPION** : ... Encore et toujours ... Pour les autres Gropion, en ce mois de décembre, savourez tout l'amour que votre moitié vous donne, et si vous n'avez pas de moitié, savourez un bon gâteau au chocolat ou des rillettes d'oie, ça ne comble pas mais ça ne fait pas de mal !

✂️ **SAGIDESTAIRE** : Ben Ta Gueule encore ! Voilà !

✂️ **CAPRICONNE** : En ce mois de décembre, Oh ! Comme tu es heureuse Capriconne ! Toutes ces lumières, tous ces décors scintillants !

✂️ **VERSION** : En ce mois de décembre, ami Version, les astres pensent que tu n'as pas fait assez d'effort pour être la meilleure de toi-même l'an dernier. Alors, en cette fin d'année, débrouille-toi !

✂️ **POISON** : Si on en croit l'actualité, les astres continuent à te protéger, et à te donner toute immunité, ami Poison, en ce mois de décembre.



APRÈS LE TRIOMPHE DE POLAR PARK, LES COMMÈRES SE PLACENT POUR CHANTER LE GÉNÉRIQUE DE LA 2ÈME SAISON QUI SE PASSERA DANS UN COUVENT À BULLE (25).

Agenda

Évènement	Infos & Lieu	Date
LA SÉCURITÉ SOCIALE DE L'ALIMENTATION CONFÉRENCE ET FILM « LA PART DES AUTRES »	Salle Gaudot à Tavaux	jeudi 14 décembre, 19h00
ÉTOFFE DE PHILOSOPHE: LES RICHES ET LES PAUVRES	MJC	vendredi 15 décembre, 19h00
NOËL ET SAINT EMMA-NUEL	Bethléem et Amiens	lundi 25 décembre